SCORPIONS [Ger] Face the heat (Mercury / Polygram Recs - 1993)



On se doutait qu'après un *Crazy world* fort honnête et sa pléiade de singles au succès intergalactique plus tard [1],

SCORPIONS risquait de se gaufrer. Ce n'est pourtant pas tout à fait le cas avec *Face the heat*, coproduit avec le canadien **Bruce Fairbairn**, ze producteur à la mode pour le hard rock désormais dit commercial (d'**AEROSMITH** à **KISS** en passant **BLUE ÖYSTER CULT**, **VAN HALEN**, **AC/DC** et **BON JOVI**).

Certains morceaux comme les puissants *Alien nation* (démontrant au

passage des velléités de modernisation dans la façon de composer), *No pain no gain* (sûrement la devise qu'applique le groupe depuis ses débuts en…1965 !), *Taxman woman*, le speedé *Nightmare avenue* ou l'attaque en règle *Ship of fools*, sorte de retour éclair aux années *Blackout* dans le genre imparable, voire à un *Kicks after six* qu'on n'oubliera pas de sitôt, vielen Dank **Francis** & Co. !)

Peut-être même qu'on pourrait ajouter *Unholy alliance* ou les très radio-calibrés *Someone to touch* et *Hate to be nice*, tout autant que les jolies ballades *Under the same sun* (aux chouettes inclusions de sitar) et *Lonely nights*. Pour autant, la ballade *Woman* et ses orchestrations moches est loin d'être la plus enthousiasmante de **SCORPIONS**.

S'il on peut noter quelque chose de clair, c'est que les allemands n'ont pas envie de tourner en rond plus de vingt ans après la publication de *Lonesome crow*, les expérimentations sont discrètes, les tentatives de diversification itou, mais elles sont bien là, et un bon gros son hardos avec, va savoir ce que réserve à son public un **SCORPIONS** nouvelle formule (ciao **Francis Buchholz**, un musicien ne devrait jamais approcher la calculette, bienvenue à **Ralph Rieckermann**, petit génie du Conservatoire) après, une fois de plus, une tournée on ne peut plus conséquente.

[1] afin de lire plein d'autres chroniques sur le groupe, clique juste sur son nom en rouge.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.